

SÉQUENCE 6 : UN MOYEN ÂGE MARSEILLAIS

Durant la longue période pendant laquelle Marseille dépend du Royaume de Bourgogne, puis de celui d'Anjou et enfin du Royaume de France, ses habitants (potiers, marins, clercs...) sont placés sous la houlette de l'abbaye de Saint-Victor et de la cathédrale de la Major.

Les croisades font du port de Marseille un lieu stratégique au Moyen-Âge. C'est ainsi que Richard Cœur de Lion choisit la ville comme lieu de départ des navires de la troisième croisade en 1190.



Enseigne d'un établissement de bain ou étuve, fin XIII^e - début XIV^e siècle, coll. Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo David Giancattarina



Reliquaire de l'Ordre des Trinitaires, XVII^e-XVIII^e siècle, coll. Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo R. Chipault - B. Soligny

SÉQUENCE 8 : MARSEILLE ET LE ROI SOLEIL : LE SIÈCLE DE LOUIS XIV

Le Roi de France nourrit de grandes ambitions maritimes pour Marseille. Il engage des aménagements portuaires et urbains qui vont transformer la ville et développer son potentiel économique.

La ville se dote d'un arsenal de galères qui marque durablement son paysage. L'essor de la ville est stoppé par la Grande peste de 1720, dont le bacille présent dans les marchandises du navire du Grand Saint-Antoine, emporte la moitié de sa population.

SÉQUENCE 10 : UN PORT, DES INDUSTRIES ET DES HOMMES : MARSEILLE AU XIX^e SIÈCLE

Après 1820 et l'expédition française d'Alger soutenue par la Chambre de commerce de Marseille, la ville passe de 130 000 habitants en 1830 à 550 000 en 1905.

L'arrivée de l'eau avec le canal de Marseille, le développement du chemin de fer et du nouveau port de la Joliette hissent le port de la cité phocéenne au 4^e rang mondial.

Des ouvriers venus des Alpes puis d'Italie travaillent dans les usines et investissent les nouveaux faubourgs de Marseille. Pendant ce temps, la ville du Second Empire se pare de nouveaux monuments tels que le Palais du Pharo ou la Basilique Notre-Dame-de-la-Garde.

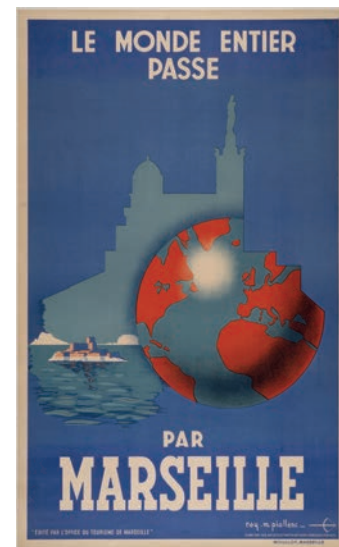


Chambre photographique de Nadar © Musées de Marseille / photo Laure Melone

SÉQUENCE 12 : MARSEILLE VILLE SINGULIÈRE ET PLURIELLE

La Ville de Marseille se relève après la Seconde Guerre mondiale, mais reste fragile. Sa population croît avec l'arrivée des rapatriés d'Algérie en 1962 et des migrants de l'Empire colonial français qui se désagrège. Pour loger cette population, la période 1955-1975 voit la construction de grands ensembles qui marquent durablement le paysage de l'est et du nord de Marseille.

L'urbanisation franchit même les collines, pour constituer de fait une vaste agglomération rejoignant les villes d'Aix, de Martigues et d'Aubagne. Le territoire métropolitain compte plus d'1,5 million de personnes qui y vivent, étudient et travaillent. Son image est contrastée : celle d'une ville pauvre, marquée par les règlements de comptes du banditisme, et celle d'une ville attractive, vivante, où la culture et le tourisme deviennent des facteurs de développement économique.



Le monde entier passe par Marseille, affiche de 1955 signée Ray M. Piollenc réalisée pour l'office du tourisme de Marseille, © Musées de Marseille

SÉQUENCE 7 : ET MARSEILLE DEVIENT FRANÇAISE

Marseille devient française en 1481. Les rois de France profitent de ce port sur la Méditerranée pour commercer avec les Ottomans et construire une alliance politique forte avec leur Empire. À cet effet, la plus ancienne Chambre de commerce française est créée à Marseille en 1599.

Proche des villes italiennes, dont Gênes, Marseille est marquée par l'influence de la Renaissance.



La Prédication de Marie Madeleine attribuée à un collaborateur d'Anton Ronzen, vers 1513, dépôt du Musée du Louvre au Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo Laure Melone

SÉQUENCE 9 : DES LUMIÈRES À LA RÉVOLUTION, MARSEILLE PORT MONDIAL

C'est la population provençale et étrangère qui va donner un nouveau souffle à la ville après l'épidémie de peste de 1720. Marseille devient une grande place de négoce et va peu à peu se convertir en un port mondial ouvert sur les océans.

La création de l'Académie illustre le siècle des Lumières à Marseille et place la ville à la pointe du rationalisme et de la science. Le peuple marseillais s'affirme comme l'un des fers de lance de la Révolution française au rythme de la Marseillaise.



Cercle répéteur de Borda dit de Lenoir, 1791-1792, dépôt de l'Observatoire de Marseille - Institut Pythéas, Université Aix-Marseille, © Musées de Marseille / photo R. Chipault - B. Soligny



Coffre de marine dit "Coffre de Nuremberg", XVIII^e siècle?, coll. Musée d'Histoire de Marseille (fonds du Musée du Vieux Marseille), © Musées de Marseille / photo Almodovar - Vialle

SÉQUENCE 11 : MARSEILLE PORTE DES SUD

Marseille entre dans la modernité. Du haut du pont transbordeur, on peut apercevoir le nouveau tramway, les premières voitures. Après 1918, les migrations reprennent : grande vague corse des années 20, réfugiés chassés de leur pays (Russes et Arméniens), travailleurs cherchant à être embauchés sur le port, dans les usines qui transforment les produits de l'Empire colonial. L'entre-deux-guerres est troublée par la montée des totalitarismes et par la crise économique qui n'empêchent cependant pas un bouillonnement musical (Vincent Scotto, l'Alcazar...), cinématographique (Marcel Pagnol...) et littéraire (Les Cahiers du sud...).

La Seconde Guerre mondiale marque durablement la ville et les Marseillais : le port de transit pour les réfugiés fuyant le nazisme et le fascisme, les rafles et déportations massives à la destruction des quartiers nord du Vieux-Port en janvier 1943 et enfin la lutte victorieuse pour la liberté.

Dockers sur le port de Marseille ou Le déchargement du plâtre par Joseph Inguimberty, 1923, © Musées de Marseille / photo David Giancattarina



SÉQUENCE 13 : MARSEILLE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Cette dernière section propose sous forme d'expositions temporaires un focus sur une dimension singulière et contemporaine de Marseille : l'histoire et la mémoire d'un quartier, les enjeux de la rénovation et de la transformation urbaine, le regard d'un intellectuel. Ces présentations sont le résultat d'un travail mené en partenariat avec des experts, des associations d'habitants et d'autres partenaires actifs dans le développement et la transformation de la ville.

Photos de l'exposition "I learn (Marseille / New York)" présentée en séquence 13 du Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo Laure Melone



M | Musée
M d'Histoire de Marseille



Vue du site archéologique du Port Antique, © Musée d'Histoire de Marseille / photo Richard Belleudy

Ouvert en 1983, à deux pas du Vieux-Port, le Musée d'Histoire de Marseille est entièrement rénové en 2013.

Sa nouvelle architecture favorise la relation entre la ville, le musée, le site archéologique du Port Antique et le Centre Bourse. Sa façade en verre sérigraphié sertit l'ensemble du site du Port Antique préservé dans le jardin, véritable salle du musée à ciel ouvert.

Le musée abrite une exposition permanente, des espaces d'expositions temporaires, un atelier pour le public scolaire, un auditorium de 200 places où se déroulent des conférences, spectacles et projections, ainsi qu'un centre de documentation. Le site archéologique et les espaces intérieurs du musée s'étendent sur plus de 15 000 m², ce qui en fait l'un des plus vastes musées d'histoire en France et en Europe.

Vingt-six siècles d'Histoire !

Le parcours muséographique s'appuie sur deux idées : Marseille est la plus ancienne ville de France et une cité portuaire ouverte sur la Méditerranée. Par celui-ci, les visiteurs sont invités à découvrir l'histoire du territoire, des premières occupations préhistoriques à la ville que nous connaissons aujourd'hui. Ils peuvent notamment admirer une collection exceptionnelle de six épaves antiques.

Un musée vivant et innovant pour tous les publics

Chacune des 14 séquences historiques se déploie autour d'un objet emblématique de Marseille. Elles sont enrichies de dispositifs multimédia interactifs, qui donnent vie aux objets et contextualisent la présentation des collections par l'intervention d'archéologues et d'historiens virtuels, appelés « Grands témoins ». Parmi les dispositifs interactifs proposés, le jeune public pourra retrouver « les escales de l'histoire », des modules pour s'initier, manipuler et expérimenter. De quoi apprendre en s'amusant ! La séquence 13 « Marseille d'aujourd'hui et de demain » propose sous forme d'expositions temporaires un focus sur une dimension singulière et contemporaine de la Ville.

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DU PORT ANTIQUE :

Ce site présente les résultats de la première grande fouille archéologique urbaine en France. Elle a été réalisée entre 1967 et 1983 sur le chantier de construction d'un complexe administratif et commercial, le Centre Bourse.

Ces fouilles ont permis la découverte de vestiges classés monuments historiques, pour l'essentiel conservés in situ et l'ouverture d'un des premiers musées consacrés en France à l'histoire d'une ville, de ses origines à nos jours. Datés pour l'essentiel des époques hellénistique, romaine et paléochrétienne (IV^e siècle av. J.-C. – V^e siècle ap. J.-C.), les vestiges témoignent des débuts de la plus ancienne ville de France, la grecque Massalia (qui deviendra Massilia en latin), fondée vers 600 avant notre ère par des marins venus de la cité grecque de Phocée, en Asie mineure, (actuelle Foça, en Turquie), d'où l'appellation de « cité phocéenne ».

SÉQUENCE 0 : MARSEILLE AVANT MARSEILLE

La Ville a été fondée il y a plus de 2 600 ans, mais les premiers témoignages d'une présence humaine dans le bassin de Marseille remontent, au moins, à - 60 000 ans avant J.-C. Plus d'une cinquantaine de sites, du Paléolithique moyen à l'âge du Bronze ont été recensés dans cet espace géographique dont la configuration a beaucoup évolué sous les effets d'un réchauffement climatique débuté vers - 10 000 ans. C'est ainsi que la grotte Cosquer, patrimoine universel riche de nombreuses peintures et gravures datée de - 33 000 et de - 19 000 ans, se situait à plusieurs kilomètres du rivage. Le niveau de la mer était alors 120 mètres plus bas qu'aujourd'hui. Cette séquence est accompagnée d'un film d'animation qui retrace l'évolution de l'occupation préhistorique du bassin depuis le Paléolithique supérieur jusqu'à l'arrivée des Phocéens.



Grotte Cosquer : détail du panneau des "petits chevaux", photo J. Clottes

SÉQUENCE 1 : LA LÉGENDE DE GYPTIS ET PRÔTIS

C'est autour de la légende de Gyptis et Prôtis, alliance d'une princesse celto-ligure et d'un marin venu de Phocée, que la fondation de Marseille est présentée. Elle met en relief la rencontre en 600 avant notre ère de deux cultures. L'une, locale et terrestre, gauloise, et l'autre, étrangère et maritime, grecque, sur les rives de la calanque du Lacydon (l'actuel Vieux-Port). Très vite, la colline au nord de celle-ci s'urbanise et se développe. Son port est actif, comme en témoigne la découverte des deux exceptionnelles épaves archaïques (VI^e siècle av. J.-C.) qui ont été retrouvées place Jules-Verne, aujourd'hui juste à côté de l'Hôtel de Ville. Les relations entre les Massaliotes et les populations gauloises vivant en périphérie de Marseille sont également traitées.



Épave grecque JY9, place Jules-Verne, 6^e siècle av.n. è., collection Musée d'Histoire de Marseille, dépôt Service Régional de l'Archéologie, © Carta Architectes / Studio Adeline Rispal / photo Serge Demailly



Maquette de Marseille à l'époque hellénistique (3^e siècle av. n. è.), collection Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo Laure Melone

SÉQUENCE 2 : LE MONDE DE PYTHÉAS

Cette période marque l'apogée de la puissance de Massalia, cité grecque indépendante et renommée. La cité est un phare avancé de l'hellénisme dans l'Europe occidentale. Sa prospérité repose sur les sciences navales et sur le commerce maritime, dont témoignent ses amphores à vin largement diffusées tout autour de la Méditerranée et en Europe. Le musée présente le plus ancien sol mosaïqué de France, datant du II^e siècle av. J.-C., exhumé au Panier avec son inscription en grec « XAIPE » signifiant « Bienvenue ».

SÉQUENCE 3 : LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LA BOURSE

Le site du Port Antique, dénommé Jardin des Vestiges à son ouverture au public en 1983, présente les résultats de la première grande fouille archéologique urbaine en France. Celle-ci a été réalisée entre 1967 et 1983 sur le chantier de construction d'un complexe administratif et commercial : le Centre Bourse.

L'essentiel des vestiges est conservé in situ, et a donné lieu à l'ouverture de l'un des premiers musées consacrés en France à l'histoire d'une ville, de ses origines à nos jours. Datés pour l'essentiel des époques hellénistique et romaine, les vestiges appartiennent à la fortification orientale de la ville et à un quartier périurbain à vocation funéraire, portuaire et artisanale. L'ensemble du site a été classé monument historique en 1972. L'une des plus grandes épaves de navire antique visible au monde, l'épave de la Bourse (II^e siècle après J.-C.), découverte dans le bassin portuaire, est exposée à l'intérieur du musée, où elle a été lyophilisée pour sa conservation.

Épave "du Lacydon", Port Antique - Bourse, 2^e siècle, collection Musée d'Histoire de Marseille, dépôt Service Régional de l'Archéologie, © Roland Carta Architectes / Studio Adeline Rispal / photo Serge Demailly



SÉQUENCE 4 : DE MASSALIA À MASSILIA

En 49 avant notre ère, Marseille, alliée de Rome, prend parti pour Pompée dans la guerre civile qui l'oppose à César ; ce dernier décide d'assiéger la ville et Trébonius son légat, s'en empare. La cité phocéenne se romanise alors sans renier sa culture grecque : bains impériaux, théâtre et forum sont construits.

Le port est transformé. La calanque est approfondie pour recevoir des bateaux de plus fort tonnage. Elle est équipée d'un long quai en pierre de taille autour duquel sont édifiés de vastes entrepôts. Il en subsiste, près de l'actuel Hôtel de Ville, des vestiges conservés in situ et qui ont donné naissance au Musée des Docks romains, l'un des sites rattachés au Musée d'Histoire de Marseille. Les pratiques funéraires antiques, ainsi que des mobiliers et sépultures, sont présentés dans l'espace d'interprétation Le monde des morts du V^e siècle av. J.-C. au V^e siècle ap. J.-C.



Stèle à fronton de Zôsimos, ancienne rue des Minimes, 3^e siècle, collection Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo David Giancatarina

SÉQUENCE 5 : DE LA CITÉ ANTIQUE À LA VILLE MÉDIÉVALE

Au V^e siècle, le christianisme s'implante officiellement et de nouveaux édifices voient le jour, symboles de cette religion nouvelle.

Le groupe épiscopal de la Major, doté du plus grand baptistère des Gaules, et, hors-les-murs, le sanctuaire de Saint-Victor et la basilique funéraire de la rue Malaval (dotée d'une tombe vénérée produisant l'huile sainte), sont les exemples les plus frappants de cette forte empreinte chrétienne durant l'Antiquité tardive.

Dans le même temps, le port continue à générer une véritable prospérité économique. Les liens tissés avec toute la Méditerranée sont étroits.

Les vestiges de l'église paléochrétienne de la rue Malaval ont été reconstitués à l'identique dans un espace d'interprétation doté de plusieurs outils multimédia.



Pendentif en or en forme de croix, St-Victor, fin du 5^e siècle, collection Musée d'Histoire de Marseille, dépôt Service Régional de l'Archéologie, © Musées de Marseille / photo David Giancatarina

Épitaphe de Fedula, Bassin de Carénage, 5^e siècle, collection Musée d'Histoire de Marseille, © Musées de Marseille / photo R. Chipault - B. Soligny

Informations pratiques

Musée d'Histoire de Marseille
2 rue Henri-Barbusse - 13001 Marseille

Les sites associés au Musée d'Histoire de Marseille

Mémorial de la Marseillaise
23-25 rue Thubaneau Marseille 13001
[Comprendre l'Hymne national et découvrir la Révolution française à Marseille](#)

Musée des Docks romains
10 place Vivaux - 13002 Marseille
[Marseille et la mer dans l'Antiquité](#)

Mémorial des déportations
Avenue Vaudoyer 13002 Marseille
[Répressions et persécutions à Marseille durant la Seconde Guerre mondiale](#)

Centre de documentation
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h uniquement sur rendez-vous
+33 (0)4 91 55 36 08
documentation-mhm@marseille.fr
Catalogue de fonds d'ouvrages en ligne :
[www.bibliotheques.marseille.fr](#)

TARIFS

Exposition permanente : Accès gratuit
Exposition temporaire : plein tarif : 6 €
- tarif réduit : 3 euros
Entrée libre exposition - dossier en séquence 13
Entrée libre le premier dimanche du mois

Dans le cadre de la programmation culturelle du Musée d'Histoire de Marseille, l'accès au 200 places de l'auditorium est libre - dans la mesure des places disponibles.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE
Ouverture du mardi au dimanche : 9h à 18h
Jour de fermeture hebdomadaire : le Lundi
Ouvertures exceptionnelles : le lundi de Pâques et le lundi de Pentecôte
Fermeture les jours fériés suivants :
1^{er} janvier - 1^{er} mai - 1^{er} et 11 novembre - 25 décembre
Dernières entrées : 17h30

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION
Tél. : 04 91 55 36 00
Par mail : musee-histoire@marseille.fr
Accueil des groupes sur réservation
Pour recevoir notre newsletter, adressez votre demande à : clinte@marseille.fr

SITE WEB
musee-histoire.marseille.fr

ACCÈS

Métro 1 Vieux-Port ou Colbert
Métro 2 Noailles
Tramway 2 Belsunce-Alcazar
Bus 35, 49, 55
Parking Centre-Bourse
Accès handicapés par le baladoir qui surplombe le Port Antique



MUSÉE
D'HISTOIRE
DE MARSEILLE



MUSEES
DE MARSEILLE

